

LES ANTHROPONYMES COMME RELATIONÈME DE PROXIMITÉ DANS L'EXPRESSION DE
LA POLITESSE LINGUISTIQUE

ANTHROPONYMS AS PROXIMITY MARKERS IN THE EXPRESSION OF LINGUISTIC
POLITENESS

Hind NEKKAZ

Université Abou Bakr Blekaid-Tlemcen, Laboratoire Diversité des langues, expressions littéraires et intercation culturelle-Tlemcen. Algérie. hind.nekkaz@univ-tlemcen.dz

Résumé

Cette étude se plonge dans l'exploration des formes nominales d'adresse en tant qu'éléments dynamiques dans la construction des liens sociaux, en mettant particulièrement l'accent sur leur rôle dans l'expression subtile de la politesse linguistique. Allant au-delà de leur simple fonction nominative, les anthroponymes se révèlent être des instruments subtils de communication, révélant des nuances riches dans les interactions humaines. Les anthroponymes, lorsqu'ils sont employés dans le discours, ne sont pas simplement des désignations neutres, mais ils sont investis de significations sociales et culturelles. Ils peuvent être utilisés de manière stratégique pour établir des relations de proximité, définir des rôles sociaux, ou marquer des distinctions au sein d'un groupe.

Mots-clés : les formes nominales d'adresse, la politesse linguistique, les anthroponymes, des relations de proximité, des rôles sociaux

Abstract

This study delves into the exploration of nominal forms of address as dynamic elements in the construction of social bonds, with a particular emphasis on their role in the subtle expression of linguistic politeness. Going beyond their mere nominative function, personal names prove to be subtle instruments of communication, revealing rich nuances in human interactions. When employed in discourse, personal names are not merely neutral designations; instead, they are imbued with social and cultural meanings. They can be strategically used to establish closeness in relational proximity, define social roles, or mark distinctions within a group.

Keywords: nominal forms of address, linguistic politeness, anthroponyms, relational proximity, social roles

L'onomastique est actuellement à la pointe de la tendance intellectuelle : la question du nom propre, de sa nature ontologique, ainsi que la signification des noms de lieux et de personnes, ont toujours captivé l'esprit des philosophes et des érudits. Cependant, il a fallu attendre une époque relativement récente pour que l'onomastique soit érigée en une science complète. Sa complexité réside dans le défi constant de remettre en question le "sens commun", nécessitant

une mobilisation étendue de disciplines aussi variées que la linguistique, la sociolinguistique, la sociologie et bien d'autres encore.

Dans certaines cultures, le choix d'un prénom peut être considéré comme un acte de politesse envers la famille ou les ancêtres, en reflétant leur héritage et en maintenant leur mémoire vivante. Par exemple, donner le prénom d'un grand-parent ou d'un parent à un enfant peut être perçu comme un geste respectueux envers la famille.

« Le choix du prénom est un sujet qui pointe dans une croisée de données socioculturelles, idéologiques et historiques, constamment en mutation et rendant, par conséquent, l'analyse des pratiques anthroponymiques d'une relativité attestée et d'une difficulté incontestée ». (HADDADI, 2015, p. 92)

Dans les interactions verbales, les appellatifs représentent le terrain privilégié où s'exprime le concept de politesse et structurent la dynamique des conversations. Dans les actes de langage, la façon dont on se réfère à son interlocuteur, c'est-à-dire comment on l'interpelle, revêt une importance cruciale dans l'interprétation du message. Le récepteur interprète ces références préalablement encodées selon des nuances subtiles : s'agit-il d'un discours flatteur ou menaçant ? La manière dont on adresse la parole à l'interlocuteur laisse présager la nature de la réaction attendue. Les appellatifs sont des expressions qui façonnent l'identité et la perception de soi de l'individu, souvent échappant au contrôle conscient lors des échanges discursifs.

Nous avons été interpellés par l'étude d'une émission radiophonique francophone en vue de définir le système d'adresse propre à la société algérienne. Cette analyse nous offre un aperçu du choix des codes linguistiques dans les termes d'adresses utilisés. Ils prennent leur forme en intégrant différents éléments tels que le type de contexte, la nature de la relation, la distance relationnelle et le degré de politesse communiqué.

Dans le cadre d'une interaction, on part du principe qu'il y a au moins deux participants : l'émetteur qui parle et le récepteur qui écoute, les deux pouvant échanger leurs rôles. Les locuteurs utilisent les termes d'adresse pour précisément définir à qui s'adresse leur message. Selon la définition de KERBRAT-ORECCHIONI, les termes d'adresse regroupent "un ensemble d'expressions dont dispose le locuteur pour désigner son allocutaire". (1992 : 15). Ainsi, notre intérêt se focalise sur la manière dont les anthroponymes contribuent à la gestion des faces au sein des interactions verbales. Au sein du vaste domaine de la politesse verbale, les termes d'adresse émergent comme des éléments linguistiques qui reflètent la complexité des relations interpersonnelles. Allant au-delà de leur fonction première de repères déictiques, ces termes revêtent une importance particulière en permettant de communiquer de manière plus ou moins explicite le degré de respect, la position sociale des locuteurs, ainsi que la nature spécifique de leur relation. Leur forme et leur usage connaissent des nuances significatives selon les cultures, chaque société conceptualisant de manière unique sa structure sociale et ses dynamiques relationnelles.

Compte tenu de ce phénomène aussi bien social que culturel, notre démarche vise à explorer et à décrypter :

Comment les anthroponymes, en tant que termes d'adresse, influencent-ils la dynamique des interactions verbales et contribuent-ils à la gestion des faces dans le discours interactionnel ? En d'autres termes, de quelle manière le choix et l'utilisation des termes d'adresse participent-ils à la construction des relations interpersonnelles, à la définition des rôles sociaux et à la préservation de l'ordre social ? L'étude de cette dimension linguistique ouvre des perspectives sur la manière dont les anthroponymes enrichissent la compréhension des interactions humaines et de la communication interpersonnelle.

De plus, la traduction des termes d'adresse implique souvent de jongler avec les subtilités linguistiques et culturelles spécifiques à chaque langue. La charge émotionnelle et le niveau de politesse véhiculés par ces termes peuvent varier considérablement d'une culture à une autre, ce qui complique la tâche de rendre fidèlement leur signification dans une langue étrangère particulièrement délicate.

En d'autres termes, la signification des termes d'adresse n'est pas simplement déterminée par leur structure linguistique, mais est également profondément influencée par des facteurs culturels tels que les normes sociales, les hiérarchies et les dynamiques relationnelles. Une approche interdisciplinaire, combinant à la fois la sociolinguistique et l'anthropologie culturelle, est donc essentielle pour une compréhension holistique et précise de ces éléments linguistiques dans divers contextes.

1. CHOIX DE CORPUS ET METHODES

Pour répondre à ces questions, nous avons mené une recherche à visée descriptive et analytique des pratiques anthroponymiques dans le contexte des interactions radiophoniques.

Nous avons sélectionné quelques séquences d'interactions de l'émission radiophonique francophone "Yadès" diffusée sur Alger Chaine trois, lesquelles se révèlent particulièrement pertinentes pour les objectifs de notre recherche, axée principalement sur l'onomastique et l'étymologie des mots. Les auditeurs sont invités à participer en appelant pour répondre à des questions concernant l'origine d'un mot, qu'il s'agisse d'un patronyme ou d'un terme ancien relevant de l'usage quotidien. Cette émission se positionne comme un contributeur essentiel à l'enrichissement et à la valorisation du dialecte algérien.

De plus, l'animateur joue un rôle complémentaire en élaborant un dictionnaire d'étymologie qui se concentre sur la collecte des termes les plus anciens, contribuant ainsi à définir le sociolecte et l'éthos de la société algérienne. Cette démarche vise clairement à préserver le patrimoine culturel en mettant en lumière les racines linguistiques profondes et les nuances socio-culturelles des mots utilisés dans le dialecte algérien.

"Les termes d'adresse sont souvent des marqueurs clairs de la relation sociale entre les participants à l'interaction. Ils peuvent indiquer la familiarité ou la distance sociale, le respect ou le manque de respect, et sont donc essentiels pour réguler la politesse dans les échanges verbaux." (DOMINIQUE, 2014, p. 95).

Nous allons examiner comment les normes sociales influent sur le choix des termes d'adresse dans le but de prévenir les conflits au cours d'une interaction. Les termes d'adresse peuvent agir comme des stratégies d'adoucissement, établissant un lien de proximité relationnelle, ce qui peut être particulièrement important lorsqu'il y a des désaccords ou des conflits potentiels.

Notre démarche s'appuie sur une méthodologie qualitative pour examiner en profondeur les différents aspects des interactions verbales. Nous nous engageons à explorer la richesse et la complexité de ces interactions, en prenant en compte les contextes, les significations et les dynamiques sociales qui les sous-tendent. L'étude qualitative dans une approche ethnographique offre un large éventail de terrains et de perspectives analytiques.

Les conventions phonologiques

Dans notre étude, nous avons pris en compte les particularités de la prononciation dialectale de l'arabe, qui se caractérise par la présence de certains phonèmes et allophones spécifiques. Notre objectif est de transcrire ces prononciations de manière fidèle afin de rapprocher le lecteur de la manière dont nos interlocuteurs articulent leurs énoncés. Nous avons recensé les principales consonnes du dialecte arabe algérien que nous avons rencontrées dans notre travail, et nous les présentons dans le tableau suivant :

Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.
ا	a/ a :	خ	X	ش	ʃ	غ	ɣ	ن	n	'	u
ب	B	د	D	ص	ʂ	ف	F	ه	h	ّ	gém é
ت	T	ذ	Ḍ	ض	ḍ	ق	Q	و	w	ء	an
ث	Ṯ	ر	R	ط	tʰ	ك	K	ي	j	ّ	un
ج	Ǧ	ز	Z	ظ	dʰ	ل	L	ء	a	ِ	in
ح	H	س	S	ع	ʕ	م	M	°	silence	◌	I

Correspondance graphème phonème de la langue arabe suivant l'alphabet phonétique internationale IPA 96.

2. ANALYSE DES USAGES ANTHROPONYMIQUES DANS LES INTERACTIONS RADIOPHONIQUES

2.1. Les Formes Nominales d'Adresse

Les formes nominales d'adresse font référence aux termes ou expressions utilisés pour s'adresser à une personne spécifique dans une communication verbale ou écrite. Ces formes d'adresse sont souvent utilisées pour établir une relation de respect, de politesse ou de familiarité avec l'interlocuteur.

24J : je travaille juste dans le batiment

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja*

26J : \ ah c'est juste/ c'est juste parce que à chaque fois qu'on appelle à Mehdi y a/ c'est tous des directeurs

M : alors Jugurtha vous êtes le directeur de vous-même de votre vie et ça c'est le plus important

33J : merci merci Mehdi

34M : walla lala†

35J : ah c'est très bien

36M : c'est ça le plus important après le reste dans la vie

37J : <..... ?>

38M : (rire) kima ana nkolhom je suis le directeur de moi-même ja Xouya‡

Sous-séquence secondaire de l'émission Yadès 1

Pour décrire l'acte humoristique contenant dans cette séquence d'interaction, nous allons évoquer le principe de proximité qui favorise la réciprocité, l'un des ciments de nos relations interactionnelles. Nous soulignons particulièrement l'importance des termes nominaux d'adresse dans la gestion des faces :

2.2 Les termes de parenté

Il est vrai que les liens qui unissent l'animateur avec l'auditeur ne sont pas familiaux encore moins parentaux mais le terme de parenté ne nous renseigne pas toujours sur les liens de sang entre deux individus. A titre d'exemple, dans la société algérienne « Ya khouya » ne désigne pas une relation de parenté entre l'animateur et l'auditeur. Perret mentionne que certaines FNA « reflètent une société particulière » : ce n'était pas un hasard si les révolutionnaires voulaient substituer les anciens titres comme Monsieur par citoyen, camarade, etc., reflétant une nouvelle idéologie. Le choix d'une forme d'adresse appropriée à une situation particulière est souvent délicat. ». (1968 : 9).

Ce terme de parenté doit être étudié selon son contexte d'utilisation ainsi que ses fonctions relationnelles qu'il revêt.

* C'est tout alors ! et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

† Ou bien c'est le contraire, vous êtes d'accord ?

‡ Comme moi je leur dis que je suis le directeur de moi-même mon frère.

L'utilisation de « x u:J a » est régie par les axes du sexe (masculin), de l'âge (généralement entre deux hommes du même âge) ainsi que de la proximité. La valeur de proximité dégagée par x u: J a tient à son sémantisme propre puisqu'il dénote de manière métaphorique un lien fraternel entre les participants. La proximité ainsi affichée n'est pas nécessairement réelle, un inconnu pouvant être interpellé de la sorte dans la rue pour une demande de renseignement par exemple. (KERBRAT-ORECCHIONI, 2005 : 220).

Dans la société algérienne, les termes de parenté sont souvent utilisés de manière étendue pour exprimer des relations de respect, d'affection ou de camaraderie. Par exemple, il est courant pour des amis proches de se référer les uns aux autres comme des frères ou des sœurs, même s'ils n'ont aucun lien de parenté direct. De même, les jeunes peuvent utiliser des termes tels que "tante" ou "oncle" pour s'adresser à des personnes plus âgées, qu'elles soient ou non des membres de leur famille, témoignant ainsi du respect envers les aînés. En outre, les termes de parenté sont également utilisés pour désigner des mentors ou des enseignants respectés, par exemple en appelant un enseignant bien-aimé "père" ou "mère" en signe de respect et d'appréciation pour son influence positive. Ces pratiques illustrent la richesse des relations sociales et la diversité des usages des termes de parenté dans la société algérienne.

Notons par exemple dans une interaction de commerce :

Le terme de parenté « x u: J a » est un moyen simple, économique et efficace de flatter la face du client qui se sent immédiatement pris en charge par ce rapprochement métaphorique (on est frères parce que l'on s'apprécie, parce que l'on se ressemble, etc.), ce qui n'est pas sans importance dans la relation commerciale dans laquelle la confiance et la relation à l'autre jouent un rôle conséquent. (ibid 89).

Le terme de parenté « Ya khouya » permet de rajouter un zeste d'humour dans l'interaction. L'animateur voudrait établir un mode relationnel symétrique. Lorsque l'auditeur se sent frustré dans sa position, l'animateur cherche à se placer en symétrie pour protéger la face de son auditeur. À cet effet le terme de parenté est un moyen efficace pour gérer les jeux de position. Au-delà de sa valeur humoristique, il définit aussi le langage masculin comme le note Kerbrat « les usages fictifs de ce terme, exclusivement réservés aux interactions entre hommes, dégagent une connotation particulière d'attribut de virilité à l'adressé ». (ibid 92).

L'utilisation du terme de parenté comme acte d'euphémisme permet ainsi d'adoucir les propos, d'absorber le sarcasme ou la critique de manière subtile, tout en maintenant une relation positive entre les interlocuteurs. C'est une stratégie communicative qui permet de sauvegarder la face de l'auditeur tout en poursuivant la conversation de manière plus légère et plaisante.

2.3 Les familiaritèmes en tant que politèmes

L'analyse des interactions verbales accorde une grande importance à la question de la relation interpersonnelle et à la constitution de liens communautaires qui sont déterminées par des facteurs externes à la communication (les relations hiérarchiques préexistantes, le degré de connaissance préalable entre les partenaires d'interaction, leur familiarité, etc.). Selon une

perspective pragmatique et sociolinguistique, la relation interpersonnelle est la composition de :

- La relation hiérarchique (les rapports de place seront-ils égaux ou inégaux ?).
- La distance relationnelle (les échanges vont-ils instaurer de la proximité ou de la distance ?).
- La gestion des faces (les conduites rituelles sont-elles perçues comme des comportements polis ou plutôt comme des comportements menaçants ?).
- L'expressivité linguistique (l'acte de parole exprime-t-il le contenu référentiel de la pensée ?). Étant donné que les éléments intellectuels et les éléments affectifs participent à la formation de la pensée. Comment peut-on décrire l'expression affective dans l'interaction ?

La relation interpersonnelle en tant qu'étude de l'interaction, s'occupe traditionnellement d'interactions ponctuelles entre deux ou plusieurs individus telles qu'elles peuvent être observées dans les conduites d'aide, d'agression et de relations entre groupes. Dans une interaction chaque locuteur cherche à construire son identité par rapport à son interlocuteur ou ses interlocuteurs. Les termes d'adresse sont un moyen de définir la relation interpersonnelle. En choisissant le terme par lequel le locuteur s'adresse à son interlocuteur, il exprime en plus quelque chose sur la relation qu'il a avec lui. (ROMAIN, 2019, p. 62).

Existe-il une relation entre familiarité et politesse ?

Le fonctionnement tropique de la familiarité dépend du contexte et cadre normatif qui définit la familiarité en tant que stratégie de politesse (positive ou négative) qui peut jouer le rôle d'un acte flatteur équivaut à un politème ou bien d'un procédé accompagnateur qui sert à adoucir un FTA. Lorsque la familiarité est placée dans une situation non appropriée à la communication, elle sera le signe d'un manque de respect. Les familiaritèges deviennent donc des impolitèmes susceptibles à menacer la face de l'autre.

La familiarité relève de la *relation horizontale*. Elle exprime et forge en discours la proximité relationnelle entre interactants pour des types de rapport tels la sympathie, l'affection, l'amitié, l'intimité et l'amour. Les *familiaritèges* – marqueurs de familiarité sont aussi bien de nature verbale (*actes de langage amicaux – salutations amicales, compliments*), paraverbale (*ton amical*) que non verbale (*contact physique, bise, rires, sourires*). (LOUNSBURY, 1966, p. 81)

La relation interpersonnelle peut être définie à travers l'emploi de la modalisation qui permet d'explicitier la position relationnelle du sujet parlant par rapport à son interlocuteur. Ces modalités allocutives peuvent renvoyer à l'utilisation des termes d'adresse, des taxèmes verbaux, des relationèmes qui instaurent soit une relation de solidarité ou de soumission entre les interactants. L'acte communicationnel est dirigé par deux constituants de l'interaction : le contenu et la relation :

Les énoncés, selon Kerbrat-Orecchioni, possèdent toujours, en plus du contenu informationnel, une valeur relationnelle :

« Le locuteur veut maintenir une relation, combler un vide, il peut être en quête d'un consensus, d'un désir de rétablir la vérité sur son image, du souci de ménager la face d'autrui ou de la lui faire perdre... ».(1996 : 45).

L'objectif est de détecter les indices qui donnent à voir cette relation. Nous allons à travers ces quelques lignes repérer les marqueurs de la proximité relationnelle :

Yadès 02

1M : vous faites quoi dans la vie Yasmine & maman au foyer↑

2Y : oui voilà je m'occupe des mes petits chéris

3M : oh::↑ c'est mignon c'est mignon

4Y: (rire)

5M: et le grand chéri (rire)

6Y : (rire)

7M : messkine il fait quoi

8Y : pardon X

9M : le grand il fait quoi

10Y : il travaille

11M : le grand bařchouch[§]↑ (rire)

12Y : (rire) en ce moment je m'occupe de mes enfants et lui il travaille

13M : \bařaħ, il fait quoi houwa ** il fait quoi c'est-à-dire c'est quoi son métier

14Y : il est directeur régional

2.4 L'anthroponyme de familiarité :

Les termes d'adresse peuvent occuper plusieurs fonctions pragmatiques. Chaque fonction est en relation avec l'acte de langage qui le sous-entend. Le choix des termes d'adresse revient à l'importance accordée à la notion de face. Le locuteur est conscient de son choix dans la mesure où le message véhicule un acte flatteur ou offensant pour la face de l'allocataire.

1M : vous faites quoi dans la vie Yasmine↑ maman au foyer↑

2Y : oui voilà je m'occupe des mes petits chéris

[§] Terme affectueux, il peut être l'équivalent de terme chéri

** Mais lui il fait quoi dans la vie

Il est important de signaler que le vouvoiement est omniprésent pendant toute l'interaction. Le pronom d'adresse « vous » ne représente pas un marqueur de distance et d'inégalité. Par contre, il répond à des normes communicatives qui définissent l'orientation du discours selon la ligne éditoriale. Le vouvoiement est donc une exigence qui fait partie du contrat de la communication. Chaque émission radiophonique dispose d'une ligne éditoriale qui peut fournir à l'animateur ainsi qu'aux participants les modalités à suivre pour établir un lien de communication.

Notre attention est portée sur les relationèmes qui comportent une fonction d'adoucissement et de réparation. L'acte de requête est accompagné ici par un anthroponyme de familiarité « Yasmine ». Parmi les procédés accompagnateurs qui peuvent adoucir une requête, nous pouvons citer les anthroponymes. La violation de la vie intime touche des questions sur l'activité professionnelle, le salaire, l'âge, la vie conjugale et d'autres réserves intimes.

L'animateur choisit cette forme d'adresse pour pouvoir établir un lien de familiarité et d'affectivité avec son auditrice. Ce marqueur d'affectivité rend le passage à l'information accessible. L'auditrice pourra lever le voile sur sa vie privée, en partageant ouvertement son histoire conversationnelle. Les familiaritèemes aident à créer un rapport de confiance et de rétroactivité entre les interlocuteurs.

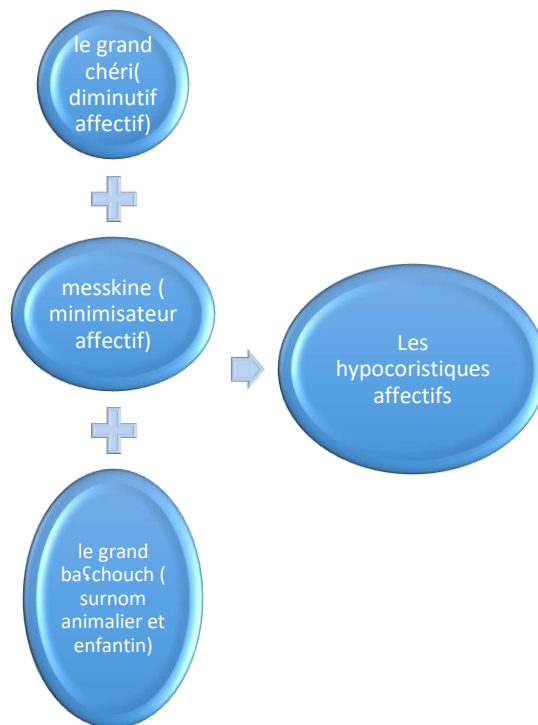


Figure 01 : schéma personnel représentant les familiaritèemes en tant que stratégie d'adoucissement de la politesse négative

La ligne (5) présente une dénomination affective. Il substitue l'appellatif « mari » par un diminutif affectif « le grand chéri ». Il s'agit d'une polirudesse affective comme une familiarité ironique qui enrobe un FTA dans un FFA. Ce diminutif affectif a une force perlocutoire argumentative créant un lien socio-affectif entre les deux interactants. Pour effacer le tabou de la conversation, notamment les sujets qui relèvent au mariage, la vie professionnelle ou conjugale, comme ce cas de figure, l'animateur utilise des familiaritèmes pour créer une relation symétrique avec son allocataire.

La familiarité appropriée constituerait une technique aussi bien de la politesse positive que négative. On peut en effet considérer qu'un des objectifs essentiels de la politesse consiste à signifier à l'allocataire de la proximité ou même de l'amitié Ceci se fait par toute suggestion d'appartenance au même groupe (in-group), d'un territoire commun (*common ground*) , d'une similarité d'intérêts avec l'allocataire, notamment à travers des *blagues, termes d'adresse familiers, intérêt pour l'autre, codes communs*, etc. (Brown, 1987, p. 120).

7M : messkine il fait quoi

8Y : pardon

9M : le grand il fait quoi

10Y : il travaille

11M : le grand bařchouch (rire)

Les familiaritèmes sont employés aussi comme des régulateurs phatiques qui assurent l'alternance des tours de parole. Sur la ligne (07,11) ils atténuent le poids de FTA présent dans la requête. L'auditrice a du mal à entendre la question de l'animateur. Il fait donc recours à des termes affectifs pour ne pas répéter l'appellatif « mari » qui porte une connotation menaçante pour la face de l'auditrice. Dans les sociétés arabo-musulmanes, le terme d'adresse mari est sacralisé. La femme respecte beaucoup son mari et n'aime pas divulguer des informations sur sa vie maritale. C'est en fonction encyclopédiques et socioculturelles que les interactants produisent leur discours. Ces familiaritèmes se réfèrent à l'éthos collectif de la société. Ils peuvent effacer les malentendus et éviter une crise d'interaction.

Le terme « messkine » emprunté de la langue arabe dialectale, l'équivalent de mesquin est un minimisateur affectif qui rajoute un trait d'humour à l'interaction. Il en est de même pour le terme « bařchouch » qui signifie chouchou. Il est souvent considéré comme un surnom enfantin. Il a un effet de rapprochement qui renforce la complicité et personnalise la relation en lui donnant une dimension plus intime. Nogues Renaud définit un hypocoristique^{††} comme :

^{††} Les hypocoristiques sont des formes d'expression utilisées dans les interactions verbales pour créer un langage affectueux, familial ou enfantin. Ils consistent en des modifications linguistiques apportées à un mot ou à un nom afin de le rendre plus court, plus doux, ou plus intime.

Une lexie exprimant une intention affectueuse, y compris des noms d'animaux précédés du possessif *ma/mon*, adressés à des personnes : *ma poule, ma cocotte, mon poussin, mon poulet, ma caille, ma biche, ma puce, mon chat, mon lapin* ». Les hypocoristiques sont liés au langage des enfants ou à ses imitations en distinguant quatre procédés de création de ces lexies, à savoir : (1) le redoublement (*fifille*), (2) les suffixes, dits diminutifs (*fillette*), (3) l'abrègement, (4) le choix de termes conventionnellement hypocoristiques (*mon petit poulet, mon chou*). Selon des spécialistes, l'usage des hypocoristiques ou des surnoms, se rapporte au « baby-talk » de notre enfance. Il s'agit d'une relation métaphorique avec l'univers des enfants. L'usage des diminutifs, voire des hypocoristiques, confirme ici la relation intime entre les participants. (NOGUES, 1992, p. 25)

2.5 Le terme honorifique « Si »

Décrire le système d'adressage d'une société suppose la connaissance de la valeur sociale et relationnelle de chaque terme d'adresse. Certains appellatifs reflètent les représentations, les croyances, la variation des pratiques langagières d'une société donnée. Chaque mot peut nous raconter une histoire. Les termes d'adresse révèlent les normes socio-discursives et religieuses d'une communauté linguistique. La particule « Si » est un ethnolecte^{‡‡} qui décrit la richesse de la création lexicale dans la langue arabe dialectale. Il y a une interaction constante et constitutive entre langue et pratiques ethno-socio-communicationnelles. L'appel vocatif « Si^ó » est un marqueur identitaire et culturel d'une société. Il est utilisé uniquement dans quelques sociétés maghrébines. « Chaque langue offre ses propres schémas, elle implique des références, des normes, une culture spécifique, un fonctionnement de pensée que se partagent les personnes qui la parlent. ». (RAUZDUEL-LAMBOURDIÈRE, 2007, p. 52).

Il s'agit d'un terme honorifique^{§§} qui marque la courtoisie et la déférence. Il est placé souvent avant un terme nominal d'adresse (Si+Prénom) pour témoigner sa gratitude envers le destinataire.

Yadès 3

Dans les interactions verbales, les hypocoristiques peuvent être utilisés pour établir une connexion émotionnelle et chaleureuse entre les interlocuteurs. Ils peuvent être utilisés pour exprimer de l'affection, de l'intimité, ou pour renforcer les liens entre les personnes.

Les hypocoristiques prennent différentes formes, notamment des diminutifs, des surnoms, des termes d'affection, des mots inventés ou des déformations de mots existants. Par exemple, "chéri", "ma puce", "nounou", "titou", sont des exemples courants d'hypocoristiques utilisés dans les interactions verbales.

‡‡ l'ethnolecte est une variété linguistique associée à un groupe ethnique spécifique, caractérisée par des traits distinctifs dans la langue. Ils servent à renforcer l'identité ethnique et peuvent être influencés par des facteurs culturels, historiques et sociaux. L'étude des ethnolectes permet de mieux comprendre la diversité linguistique et les interactions entre la langue et l'identité culturelle.

§§ « Les honorifiques sont ceux qui flattent la face positive 2 de l'autre, permettant d'« exalter » son interlocuteur, et corrélativement, de se rabaisser soi-même (self humbling) » (Kerbrat-Orecchioni 1996:

1M : vous faites quoi dans la vie ↑
2Moulay : je suis chauffeur dans la fonction publique
3M : /chauffeur dans la fonction publique ok vous accompagnez des personnes wella^o (**ou bien**) vous faites dans l'administration
4Moulay : si^o (**Monsieur**) les personnes célèbres quoi
5M : célèbres ↑ (rire)
6Moulay : (rire) parfois parfois parfois
7M : f koun hadaya a samma^o samma^o (rire) a si^o Moulay↑(**De quelle personne parlez-vous donc donc Monsieur Moulay**)
8Moulay : ewa↑ la matafḍahnaḍ ḥa y est (**Attention. Gardons cette information confidentielle ḥa y est**)

On note la présence de terme honorifique « Si » sur la ligne 07. Il est inséré dans un énoncé ironique. L'animateur exprime son besoin de connaître l'environnement professionnel de son auditeur à travers la langue arabe dialectale « Qui est-il ce célèbre donc donc (des termes incompréhensibles) Monsieur Moulay ».

Cette requête est constituée de plusieurs unités métalinguistiques qui se rapportent à un langage codé entre l'animateur et l'auditeur. Le terme honorifique « Si » est fortement présent dans des conversations familières qui produisent un comportement spontané et décontracté, voici la configuration de ce tour de parole :

Un acte de parole inachevée+ des particules discursives+ rire+ un terme honorifique+un anthroponyme.

L'ensemble de ces indices de familiarité permet d'atténuer l'ampleur de la partie menaçante de la requête. La familiarité est définie comme : « La liberté donnée à l'autre de pénétrer dans ses divers territoires et réserves et le fait que cette liberté est exercée ». (ERVING, 1973, p. 185).

La particule « Si » est l'équivalent de terme d'adresse « Monsieur ». De plus sa fonction d'adoucissement de la requête. Il permet d'établir un lien de proximité avec son auditeur.

Par exemple, lors d'une interaction avec une personne plus âgée, un supérieur hiérarchique ou une personne que l'on souhaite respecter, on peut utiliser le terme "si" suivi du prénom ou du nom de famille pour montrer une certaine distance respectueuse. Cela peut être perçu comme une forme de politesse et de respect envers l'autre personne.

Il est important de noter que l'interprétation du terme "si" peut varier en fonction du contexte et des relations individuelles. Il est donc essentiel de considérer ces nuances et d'adapter son langage en fonction de la situation et des attentes culturelles de chacun.

Lorsqu'il est utilisé de manière humoristique, le terme "si" peut être combiné avec d'autres éléments tels que des particules discursives, des rires et des anthroponymes pour créer une ambiance joviale et chaleureuse. Cela permet de renforcer la convivialité et la complicité dans la conversation, tout en maintenant une relation informelle et amicale.

Comme pour tout usage linguistique, il est important de tenir compte du contexte et des relations individuelles. Les connotations et les intentions peuvent varier d'une interaction à une autre, il est donc essentiel de s'adapter à la personne avec qui nous parlons et de respecter ses préférences linguistiques et culturelles.

Yadès 04

2.6 Les relationèmes de proximité/ l'ethos de proximité dans la relation horizontale

Les relationèmes de proximité ont une charge affective qui peut amplifier la familiarité et instaurer une relation de coopération comme dans l'exemple suivant :

1A : monsieur Mehdi & Monsieur Mehdi↑

2M : \ non appelez moi Mehdi↑ ne m'appelez pas monsieur mehdi oui oui & appelez moi Mehdi Xouya oui an3am↑

3A : oui Mehdi ou bien Monsieur

4M : \la ::la la ::la ↑(non, non) ça m'arrange pas (rire) alors oui oui :: Si Ahmed oui Si Ahmed ↑ anɣam (oui)

5A : gotlek (je t'ai dit) il est mort l'été passée euh :: (p.15s.) nous avons un cauchemar franchement

6M : oui d'accord vous êtes passé apparemment par une période difficile je comprends Allah Allah ya ɣ tik tisa ɣ at Xatar nchallah (Qu'Allah apaise votre cœur et soulage votre peine) d'accord Si Ahmed ↑

7A : amine amine n ɣ allah↑

L'animateur refuse qu'on s'adresse à lui par le terme d'adresse « Monsieur », voulant ainsi protéger la face de son auditeur et renforcer le lien de proximité dans l'interaction par l'emploi des termes d'adresse affectifs qui ont un effet pathémique. Les formes d'adresse sont des marqueurs de la relation horizontale sur l'axe symétrique et des marqueurs verticaux et

inégalitaires. Le système d'adressage fonctionne en dyades symétrique quand les relations de coopération sont remplies et en dyades asymétrique quand il y a des tensions conflictuelles.

Premièrement, par l'emploi de terme de parenté « Xhouya » en dialecte algérien qui désigne « frère ». Il voulait établir un lien de familiarité et de solidarité dans l'interaction. Il fonctionne aussi comme un phatème affectif qui maintient le contact, il est suivi d'un régulateur « oui » réitéré en deux langues consécutives « anɣam (oui) » qui marquent l'insistance et la force d'engagement dans la conversation.

L'effet pathémique se réfère à l'influence émotionnelle qu'un discours ou un langage peut avoir sur les réactions et les sentiments des interlocuteurs. Il s'agit de l'impact émotionnel que les mots, les expressions et les tonalités peuvent avoir sur ceux qui les entendent.

L'effet pathémique est étroitement lié à la notion de rhétorique émotionnelle et à la capacité des discours à susciter des émotions chez les auditeurs. Il peut être utilisé de manière délibérée pour persuader, influencer ou manipuler les émotions des autres.

Par exemple, dans un discours politique, l'utilisation de termes chargés émotionnellement, de métaphores puissantes ou d'une intonation persuasive peut viser à susciter des émotions spécifiques chez le public afin de renforcer un argument ou de mobiliser un soutien.

L'effet pathémique peut également être observé dans les interactions interpersonnelles. Par exemple, un locuteur peut utiliser des mots et une intonation douce pour apaiser les tensions et calmer une personne en colère, ou au contraire, utiliser des mots durs et une intonation agressive pour provoquer une réaction émotionnelle chez l'autre.

Il est important de noter que l'effet pathémique peut varier en fonction des contextes culturels, des expériences individuelles et des relations entre les interlocuteurs. Ce qui peut provoquer une émotion chez une personne peut ne pas avoir le même effet sur une autre.

La dimension affective enfin, appelée aussi conflictuelle ou consensuelle, fait allusion à l'idée de volonté interactionnelle qui se produit entre les interlocuteurs.: Il s'agit ici de la dimension affective en tant qu'elle s'exprime dans le discours à travers un certain nombre de marqueurs de « bonne » ou « mauvaise volonté » interactionnelle : s'ils sont en « bons termes », les participants vont s'employer à coopérer pour « s'entendre » et s'ils sont « en mauvais termes », ils vont cultiver l'affrontement, et chercher à se mettre des « bâtons dans les roues ». On dira donc que l'échange peut se faire sur un mode pacifique, consensuel, « irénique » ou au contraire belliqueux, conflictuel, « agonal ». (CATHERINE, 1992, p. 180)

On note aussi la présence des chevauchements, des interruptions et des voix se superposent. Le tour de parole n (02) est une interruption. L'animateur ne laisse pas son auditeur terminer son tour pour qu'il puisse réparer en urgence l'acte offensant contre la face de son auditeur qui se met en position basse car le terme d'adresse Monsieur est un taxème verbal qui marque la hiérarchie dans l'interaction. L'interruption ici est considérée comme une activité réparatrice. Il ne s'agit pas des chevauchements ou des interruptions violatrices. Ils sont plutôt des interruptions coopératives ou affiliatives.

Ils marquent aussi l'implication active de l'animateur qui voudrait se rapprocher de son auditeur :

Ce type d'interruption coopérative ou affiliative*** est orienté vers la relation, ainsi qu'elle a une fonction de veiller à la bonne marche et à un bon déroulement de l'interaction. Elles vont plutôt exprimer la coopération, l'intérêt enthousiaste, l'implication active dans le discours. Une manifestation empressée ' . Un accord ou d'une adhésion (L2 apporte avec enthousiasme de l'eau au moulin de L1), ou tout simplement marque d'une participation active et d'une implication intense dans l'échange communicatif. (ibid,178).

Le terme de parenté «Xouya » est un familiaritème de politème qui sert à camoufler le FTA que comporte l'appellatif « Monsieur » par le FFA « Xhouya », relationème de familiarité.

Pour flatter la face de son auditeur, il utilise l'appel vocatif « Si » comme procédé accompagnateur visant à reconstruire une relation égalitaire. En guise de récapitulation nous avons relevé quelques occurrences de relationèmes d'affectivité :

Les relationèmes de proximité	Les occurrences
Les anthroponymes (Mehdi)	02
Les termes de parenté (Xhouya)	01
Les termes honorifiques (Si)	03

Figure 02 : Un tableau qui représente les marqueurs de la familiarité dans l'interaction (Yadès 04).

Dans d'autres contextes, le terme honorifique « Si » peut avoir un autre usage, selon le but et le cadre de l'interaction. Il peut avoir la valeur d'un FFA (politème) ou d'un FTA(impolitème). L'ethos de proximité se construit entre deux interlocuteurs faisant partie d'une même communauté linguistique et sociale. Ils partagent les mêmes références culturelles et agissent selon la situation de communication.

Tout dépend ainsi du cadre normatif qui est en vigueur dans la situation de communication. Aussi bien le caractère approprié ou non approprié de la familiarité que le fonctionnement tropique ou non tropique deviennent des facteurs décisifs. Dire que le caractère « approprié » joue un rôle central pour la familiarité, c'est souligner l'importance du contexte et du cadre normatif qu'admettent et co-construisent les interlocuteurs. (REETZ M. , 2019, p. 182)

2.7 Le titre nobiliaire

Le comportement d'évitement est la capacité de communiquer avec tact et diplomatie. Chaque interagissant doit avoir une connaissance sur l'éthique de la distance. Utiliser les convenances dans les relations avec autrui, Choisir un ton moins abrupt, s'affirmer sans heurter sont des nuances de la langue qui peuvent apparaître par exemple dans la formulation des termes d'adresse.

« En effet, le tact ou le "contact" visent à maintenir suffisamment de distance dans le rapport à autrui afin de ne pas envahir son espace "intérieur", cette dimension de l'identité qui est un territoire émotionnel. ». (HENRI, 2017, p. 157)Savoir utiliser les termes nobiliaires dans le bon contexte est une habileté relationnelle qui nécessite beaucoup de tacts, car, il peut nuire à

*** Termes empruntés à N. Murard, 2003, Thèse en préparation portant sur l'influence des différences sexuelles et de statut sur les interruptions verbales.

la face de locuteur qui sera en position inférieur par rapport à son allocutaire. Citons quelques exemples tirés de deux conversations :

M : comment allez vous marhba bik **docteur** Amina↑ vous nous appelez de :: sidi bel abbas

M : vous avez des enfants **docteur**

M : vous êtes baguée **maitre** ou pas baguée ou en couple

M : c'est gentil c'est très gentil vous avez combien d'enfants **maitre**

Sur la première ligne, le titre nobiliaire « Docteur » fonctionne comme un acte amadoueur et cajoleur pour la face positive de l'auditrice. C'est un procédé phatique qui signale l'ouverture de l'interaction. De plus, il atténue en quelque sorte l'agressivité d'une interpellation directe. « La grande majorité des termes d'adresse figure dans la séquence d'ouverture, accompagnant la salutation. Leur emploi est donc variable selon les sites, et soumis à diverses restrictions. » (FABRE, 1987, p. 15)

Dans ce qui va suivre, l'usage de terme nobiliaire décrit une conduite d'évitement et une preuve de délicatesse dans la formulation de l'acte de requête. Pour rester sur une position symétrique, l'animateur ne s'introduit pas directement sur le territoire de son auditrice avant de laisser un signe de politesse comme éthique de l'attention.

Les termes nobiliaires « Docteur » et « Maitre » peuvent constituer aussi des procédés d'emphase et de sollicitation. On voit par exemple sur la ligne 3, le titre nobiliaire « Maitre » est l'unité centrale intrinsèque de l'acte de requête. Ces appellatifs sont chargés de significations, ils peuvent surtout induire une valeur d'emphase.

Il désigne en syntaxe transformationnelle un accent particulier porté sur un constituant de la phrase. Il peut se trouver représenté uniquement au niveau phonologique (intonation particulière frappant un mot de la phrase), mais aussi par des constructions syntaxiques (Paul, lui, c'est un ami). (MAINGUENEAU, 1996, p. 29).

À l'issue de notre investigation minutieuse de l'émission "Yadès", il devient manifeste que les anthroponymes, utilisés comme termes d'adresse, vont au-delà de leur simple rôle de désignation. Ils se révèlent être des éléments complexes qui influent de manière significative sur la dynamique des interactions verbales. En somme, l'analyse approfondie des termes de parenté dans le discours interactionnel révèle leur rôle complexe et diversifié. Leur utilisation ne se limite pas à la simple indication de liens familiaux, mais déploie des fonctions relationnelles spécifiques. Par exemple, le terme "ya khouya" dans la société algérienne illustre comment un terme de parenté peut être employé pour établir une relation symétrique, apaiser les tensions et même introduire une dimension humoristique.

L'étude des termes de parenté souligne également leur capacité à influencer la gestion des faces au sein des interactions verbales. Ils agissent comme des actes d'euphémisme,

adoucissant les propos, absorbant le sarcasme ou la critique de manière subtile. En particulier, dans le contexte commercial, l'utilisation de ces termes peut être perçue comme une stratégie communicative visant à flatter la face du client, renforçant ainsi la confiance et la relation positive.

Quant aux familiaritèemes, ils émergent comme des politèemes, exprimant la proximité relationnelle entre les interlocuteurs. Cependant, leur fonctionnement dépend du contexte, et une familiarité inappropriée peut être perçue comme un manque de respect, menaçant la face de l'autre.

En notant également l'omniprésence des termes honorifiques dans le contexte sociétal algérien, l'analyse du terme "Si" au sein de l'émission "Yadès" met en lumière son rôle significatif dans les échanges verbaux. Utilisé avec une touche de familiarité et d'ironie, ce terme dépasse son aspect traditionnel de simple marque de respect pour devenir un instrument linguistique subtil. En insufflant une dimension de proximité et de complicité, il contribue à créer une atmosphère décontractée au sein de la conversation, démontrant ainsi que les termes honorifiques ne se contentent pas d'exprimer de la politesse, mais participent activement à la construction d'une dynamique sociale spécifique.

L'emploi des termes d'adresse constitue également une manifestation tangible de la manière dont une société attribue des valeurs à certaines formes de respect, d'intimité ou de distance sociale. Ces choix linguistiques sont souvent ancrés dans des normes culturelles plus larges et peuvent être influencés par des notions telles que l'âge, le statut social, le genre ou même le contexte spécifique de la communication. Ainsi, les termes d'adresse deviennent des marqueurs complexes de la dynamique sociale, témoignant des intrications fines entre langage, culture et relations interpersonnelles.

Enfin, la relation interpersonnelle, définie par l'emploi de termes d'adresse, de taxèmes verbaux et de relationnèemes, dévoile la richesse des dynamiques sociales. Ces éléments linguistiques ne sont pas simplement des moyens de communication, mais des outils complexes qui façonnent et révèlent les rapports hiérarchiques, la distance relationnelle, la gestion des faces et l'expressivité linguistique.

BIBLIOGRAPHIE

Brown, P. L. (1987). *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge University Press.

CATHERINE, K. (1992). *Les interactions verbales tome 02*. Paris: Armand Colin.

DOMINIQUE, P. (2014). "Les rituels de politesse". Dans : *Dominique Picard » éd., Politesse, savoir-vivre et relations sociales . Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. , 48-70.*

ERVING, G. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne, tome1: La présentation de soi; tome2 : Les relations en public . Paris: éditions de Minuit.*

FABRE, P. (1987). Théorie du nom propre et recherche onomastique. *Cahiers de praxématique, 8 , 9-25.*

- HADDADI, R. (2015). "De quelques procédés d'attribution de prénoms dans la région de Batna". *Cahiers du Sladd N°8* , 91-110.
- HENRI, L. (2017). Eduquer avec tact. *Recherches & éducations* , mis en ligne le , consulté le 29 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/5177> ; DOI : , 157.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005). *Le discours en interaction* . Paris: édition Armand Colin .
- LOUNSBURY, F. G. (1966). "Analyse structurale des termes de parenté". In: *Langages*, 1 année, n° 1. *Recherches sémantiques* , 75-99.
- MAINGUENEAU, D. (1996). Jean Dubois et l'analyse du discours en France : quelques réflexions in Hommage à Jean Dubois, in LINX, n° 34-35, pp. 27-33. in *Hommage à Jean Dubois*, in LINX, n° 34-35 , 27-33.
- NOGUES, R. (1992). "Fonctions du patronyme et effets dans la clinique". In *Le trimestre psychanalytique*, N° 1. *Actes des journées de Paris 25 et 26 mai 1991, Le patronyme* , 23-30.
- RAUZDUEL-LAMBOURDIERE, N. (2007). Langage, Langue et Culture . *Recherches et ressources en éducation et formation*, 1 | 2007, 48-59. , 48-59.
- REETZ, M. (2019). (REETZ, "La salutation épistolaire idéologique: routines et identité au sein des correspondances de soldats japonais,1931-1945,." *Cahiers de lexicologie n° 114. Les phrases préfabriquées: Sens, fonctions, usages* , 173-198.
- ROMAIN, C. (2019). *"Relations, tensions et interactions verbales. De la régulation à la rupture"*. Université Grenoble Alpes.